

VLADIMIR L.

Géophysicien exploration
Krisenergy Pte Ltd (Singapore)



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Je suis Interpréteur Sismique / Géoscientifique / Explorateur ; (plusieurs termes sont possibles). Je travaille dans l'industrie pétrolière, pour une compagnie Exploration & Production basée à Singapour.

Mes missions sont de deux ordres :

- Exploration à l'échelle d'un domaine minier. La société a dans son portfolio des champs gaziers et pétroliers qui peuvent être à différentes phases de vie :
Phase d'Exploration : Premier puits sur une zone vierge et potentiellement à hydrocarbures, ou premier puits sur un potentiel champ à hydrocarbures à proximité d'un champ déjà découvert.
Phase d'Appréciation : Si la phase d'exploration est positive, des puits additionnels sont nécessaires pour comprendre le réservoir et réduire les incertitudes sur le volume d'hydrocarbures en place : vérification de l'économicité du projet.
Phase de Développement : Si le projet est économique, on peut procéder à la construction de plateformes et au forage de puits producteurs pour extraire les hydrocarbures.
Phase de Production : Optimisation du champ à hydrocarbures pour maintenir la production au niveau le plus élevé possible et de façon stable (forage de puits additionnels, opérations d'optimisation sur plateforme, amélioration de la compréhension du drainage des hydrocarbures dans le réservoir).

Dans mon cas, je travaille principalement sur les 2 premières phases qui sont Exploration et Appréciation. Il s'agit d'interpréter les images sismiques à l'échelle locale (à l'échelle d'un domaine minier) et régionale (à l'échelle d'un bassin sédimentaire), comprendre la géologie, la tectonique, l'extension des réservoirs, localiser les potentiels pièges à hydrocarbures, trouver des analogues et proposer de nouvelles zones à forer. Il s'agit donc d'un travail d'intégration de données (Sismique 3D, Sismique 2D, puits, logs de puits, articles bibliographiques, analogues, expérience des plus seniors).

Ce travail d'intégration permet de localiser de potentiels pièges à hydrocarbures sur lesquels on donne qualitativement et quantitativement une probabilité de succès avant de forer une nouvelle structure que l'on appelle dans notre langage "Prospect".

- Exploration pour l'acquisition de nouveaux domaines miniers sur l'Asie-Pacifique. Ma deuxième mission fait partie de la phase Pré-Exploratoire.

Je suis à l'interface entre la technique et ce que l'on appelle les Nouvelles Affaires (ou New Business).

Il s'agit d'évaluer un domaine minier mis à disposition par un gouvernement ou une société privée. Dans notre cas, nous regardons principalement les domaines miniers disponibles sur l'Asie-Pacifique avec une préférence sur l'Asie du Sud-Est. En utilisant de la même manière la Sismique 3D, 2D, puits ... et en mettant à contribution notre créativité et notre expérience, nous essayons de localiser des domaines miniers que l'on pense prolifiques. Si l'on estime qu'un domaine minier a de l'intérêt pour notre société, nous faisons une recommandation technique à notre hiérarchie pour participer à l'appel d'offre. Si le domaine minier nous est attribué, nous rentrons alors dans la phase d'Exploration.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Après l'obtention de ma licence Sciences de la Terre, j'ai intégré le Master Génie Pétrolier - Exploration Géophysique. J'ai ensuite effectué mon stage de fin d'études chez Total à Pau, dans le département Litho-sismique.

J'ai ensuite commencé ma carrière par un VIE (Volontariat International en Entreprise) chez TOTAL EP Qatar pendant presque 2 années. Ce premier poste était un poste d'interpréteur sismique pour le développement d'un champ à huile.

Je suis rentré au siège de Total à Pau, où j'ai basculé vers l'Exploration sur de nombreux sujets (Afrique, Guyane, Australie ...).

Après avoir travaillé 2 ans au siège, Total m'a expatrié au Vietnam, toujours sur un sujet d'exploration onshore et offshore.

Après cette expérience, j'ai démissionné de Total pour rejoindre Perenco Vietnam pendant 2 années supplémentaires, où j'ai travaillé sur des sujets variés avec toujours une composante exploration.

Aujourd'hui, je viens de rejoindre une nouvelle société (il y a 2 mois environ), je travaille maintenant à Singapour sur des sujets explorations très divers décrits plus haut.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

La Licence m'a bien sûr permis d'accéder au Master qui a été ensuite la clé de mon parcours professionnel, mais avec le recul, je ne peux pas dire que la licence m'ait apporté beaucoup dans le milieu professionnel. Premièrement, parce que la Licence Sciences de la Terre n'était pas spécialisée "Pétrole" comme le Master, deuxièmement, parce que la Licence Sciences de la Terre intégrait des matières trop diverses les unes des autres et pas toujours en rapport avec les Sciences de la Terre : Thermo, Chimie, Physique de propagations des ondes qui, certes est importante pour un géophysicien, mais déconnectée de la réalité car il n'y a aucune application réelle pour les Sciences de la Terre, sans oublier, les cours de programmations informatiques qui, à mon avis, sont aujourd'hui inutiles pour le métier que j'exerce. En revanche, pas assez d'anglais, surtout pour les métiers du Pétrole ou cette langue est primordiale.

Cela étant dit, les enseignements de géologie et géophysique ont permis de poser de bonnes bases sur lesquelles, j'ai continué et je continue de construire. Les effectifs en classe sont réduits, les relations entre étudiants et professeurs sont favorisées et le département de Géologie-Géophysique est pro-actif (nombreux TP, sorties géologiques, géophysiques, intervention extérieurs).

Je ne peux que recommander les métiers du pétrole, en particulier les métiers qui gravitent autour des Géosciences. C'est une industrie constamment en évolution, à la pointe de la technologie où l'on dépense beaucoup d'argent pour la Science. La pénurie d'ingénieurs est importante, et elle va continuer à s'aggraver avec les départs à la retraite proches. Je pense qu'il n'y a pas assez de publicité sur les métiers du pétrole dans les universités. Le pétrole n'est pas terminé ... il y a encore de quoi faire pour ces 5 prochaines décennies.